

L'APUS

atelier du 15 octobre 2003

compte rendu établi par «arpenteurs»



L'espace Jeunes Picasso

L'ancienne MJC Picasso, qui était une association, est devenu une structure municipale : «l'espace jeunes Picasso». Un projet de réhabilitation du bâtiment se construit depuis un an, avec l'accompagnement de l'architecte Alain Rimet. Il y a eu des rencontres tous les lundis avec un groupe de travail, pour imaginer les fonctions qu'ils souhaitent mettre en place.

Le projet de réhabilitation de l'Espace Jeunes Picasso

Alain Rimet, architecte

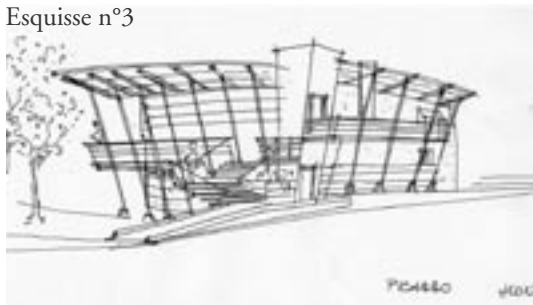
Les fonctions du bâtiment

Globalement, le souhait du groupe de travail a été d'orienter l'équipement vers d'autres pratiques et d'autres publics.

La première des choses est une **demande d'ouverture, pour mieux accueillir les jeunes et aussi pour permettre des activités intergénérationnelles**. C'est ce qui a donné l'agora, le lieu de passage obligé et d'échange, avec des cafés paroles, des expos... C'est le cœur du projet.

Il y a eu à la fois des demandes de pérennisation des activités anciennes, et des demandes de nouvelles activités par rapport à l'équipement actuel. Le projet prévoit, après l'espace de l'agora, **des lieux plus intimes** comme «le coin des filles», un point information jeunesse, un pôle d'échange interculturel, un «office du goût», une salle d'accès aux technologies informatiques... Il y a enfin des lieux plus indépendants avec les pratiques sportives comme le futsal ou la danse, et le pôle d'accompagnement associatif.

Esquisse n°3



Façade Sud/Ouest



L'agrandissement du bâti

Le calcul des surfaces nécessaires pour l'ensemble de ces fonctions impose d'agrandir les locaux actuels. Le bâtiment est très contraint et complètement tourné vers l'intérieur, il ne donne pas envie spontanément de rentrer. Le projet est une requalification qui part de l'existant. Comment ouvrir ce bâtiment sur l'extérieur, comment donner une accessibilité à tous ?

L'architecte amorce le projet en dessinant des esquisses, qui au fil des discussions deviendront des plans. L'idée proposée est de **mettre en valeur l'étage supérieur en développant ses relations avec l'extérieur**. L'ouverture se fait vers le sud, avec une vue sur le parc. On accède à **une terrasse** depuis un escalier. La terrasse commune par une baie vitrée avec l'espace d'accueil central. L'agora distribue vers les autres fonctions. Pour les handicapés, les accès peuvent être une rampe ou un ascenseur. L'ascenseur donne sur **une passerelle** qui permet aussi d'accéder aux différents lieux. Plus qu'une passerelle, il s'agit d'un véritable espace où l'on peut s'arrêter, sortir une chaise. Elle est protégée par une couverture translucide PVC. Dessous, un endroit protégé par des grilles est réservé pour le stationnement d'un véhicule. L'ensemble de l'espace extérieur (la terrasse principale et la passerelle) est large de 2,5m à 4m selon les endroits.

Les matériaux utilisés sont le bois, le verre, l'acier. Ils témoignent d'une époque nouvelle.

Débat

Façade Est



Qui paye ce nouveau bâtiment ? Dès le départ, la mairie demande à l'architecte de travailler pour rentrer dans un certain coût. Il s'agit de 680 000 euros, soit environ 4,5 millions de francs, y compris le travail de l'architecte. Aujourd'hui, les consultations d'entreprises pour la réalisation sont lancées, elles donneront les coûts définitifs et la construction devrait avoir lieu en 2004. Le dispositif PIC Urban est très avantageux pour le financement d'équipements publics. Le coût total est couvert à **80 % par les subventions de l'Europe et de l'Etat**, il reste environ 13 600 euros pour la Ville.

Pour les jeunes qui y ont participé, l'élaboration de ce projet a été intéressante. Le projet final n'a pas été atteint directement, des modifications ont été demandées et le projet a évolué pendant un an. Il est vrai que le bâtiment sera toujours situé derrière le quartier, et que le soir il fait noir dans ce lieu. **Les participants du groupe de travail espèrent que ce nouveau projet va générer de la vie.** Le projet architectural doit maintenant être doublé d'un projet social. Ce sont les fonctions qui feront vivre le lieu et lui donneront sens.

Qu'est-ce que l'office du goût ? Actuellement, certains jeunes apportent à manger vers 4-5 heures, ce qui provoque un temps assez convivial. Le groupe de travail a souhaité développer cette idée. Le culinaire est une occasion de mélanger les cultures et aussi les générations. L'idée est aussi de travailler en direction des écoles sur la question de l'équilibre alimentaire, et aussi sur la diététique sportive.

Actuellement le chauffage du bâtiment est au gaz. Pourquoi ne pas avoir profité du réaménagement pour développer les principes de l'énergie renouvelable ? Le bâtiment de la MJC est tellement laid, que c'était nécessaire de le réhabiliter. Le dessin du bâtiment à venir est joli. Mais **est-ce que les couvertures des terrasses translucides et les baies vitrées ne vont pas provoquer trop l'effet d'une serre** dans les locaux ? La couverture de la passerelle est en PVC, mais elle est ouverte et ventilée, même s'il est vrai que cela provoque plus de chaleur qu'une couverture opaque. Sur la terrasse sud, la couverture sera par contre opaque. **Est-ce que le toit n'est pas en structure trop légère**, s'il y a du vent ou de la neige ? Des calculs ont été faits par un ingénieur pour mesurer les choses en fonction des matériaux. Le tout est contrôlé par un organisme de contrôle APAVE. Aujourd'hui, des bâtiments avec des structures très légères peuvent être construits à Chamrousse par exemple.

Si l'on veut promouvoir **le caractère intergénérationnel de cet équipement**, pourquoi le groupe de travail ne s'est fait qu'avec des jeunes ? Et pourquoi les activités proposées ne concernent que les jeunes ? Est ce que quelqu'un d'un certain âge peut venir dans cet «espace jeunes» ? Tout le monde pouvait s'inscrire dans ce groupe, et quelques personnes plus âgées ont également participé. Le projet d'office culinaire et l'espace pour les nouvelles technologies sont notamment faits pour toutes les générations. Un professionnel de la mission locale témoigne qu'un projet de nouvelles technologies intéresse tous les publics et permet de croiser les générations.

Les préparatifs de « L'APUS dans la rue »

Les expositions

Les panneaux qui seront exposés le 8 novembre ont été réalisés informatiquement, suite à la réunion qui a défini le contenu de chaque panneau. L'idée a été de leur donner une image afin de les rendre attrayants. Le panneau sur le logement et sur le parc semble convenir. Pour le thème de circulation, il faudrait également développer la question des stationnements. Pour le thème de la place du marché, il faudrait davantage mettre l'accent sur le problème de circulation pour les rues autour du marché. Le dimanche, il y a des personnes qui ne peuvent pas sortir de leur garage par exemple. Pourrait-on prévoir des photos qui illustrent la circulation en semaine et le dimanche ?

Quant à la **thématique "vie sociale"**, il n'y avait personne pour réaliser ce panneau à la dernière séance. On peut alors prévoir de disposer une bâche blanche, à remplir le jour même de la manifestation. Mais si l'on part d'une "page blanche", cela peut être difficile de commencer. On pourrait prévoir d'épingler à l'avance le projet de réhabilitation de l'espace jeunes Picasso et le projet de pôle commercial de la Viscose.

L'animation de la journée

Pour l'organisation de la journée elle-même, il reste à prévoir l'accueil du public. Bien entendu, l'équipe du service Vie des quartiers et l'équipe «arpenteurs» seront présentes. Mais **il serait intéressant que des habitants puissent aussi être là pour valoriser le travail collectif de l'APUS et accueillir de nouvelles personnes.** Qu'est-il prévu pour se rafraîchir ou se réchauffer ? L'espace Jeunes Picasso propose d'installer un espace restauration.

La communication

Il est également important de prévoir une bonne communication de l'évènement et une information spécifique sur les quartiers Ouest. **Quelle information sera diffusée à travers la bibliothèque, le centre social ?** On peut prévoir une affiche. Une connexion a également lieu avec les écoles avec l'utilisation du petit train pour amener les enfants à l'école et leur faire visiter le quartier. Et **comment diffuser sur toute la ville d'Echirolles ?** Même s'il s'agit d'un projet de quartier, il est important que la ville sache que cela existe.

Une rencontre est prévue le 4 novembre à 18h à la salle Picasso pour organiser ensemble l'accueil à mettre en place pour le 8 novembre.